



*1 Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. 2 Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie. 3 Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville ; 4 Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, 5 pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.*

*6 Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; 7 elle accoucha de son fils premier-né, l'emballota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes.*

*8 Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. 9 Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. 10 L'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : 11 il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un sauveur qui est le Christ Seigneur ; 12 et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » 13 Tout à coup, il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu qui disait : 14 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. »*

*15 Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » 16 Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. 17 Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. 18 Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. 19 Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en cherchant le sens. 20 Puis les bergers s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé. 21 Huit jours plus tard, quand vint le moment de circoncire l'enfant, on l'appela du nom de Jésus, comme l'ange l'avait appelé avant sa conception.*

L'analyse de ce texte biblique a montré touche par touche que nous ne nous trouvons pas en présence d'une description historique ou d'un reportage pris sur le vif de la naissance de l'enfant Jésus. L'intention de Luc est beaucoup plus subtile, plus profonde.

Pour dire les choses en peu de mots : l'évènement de la Nativité cache celui qui apparaîtra en finale de l'évangile. En d'autres termes : **la fête de Noël en cache une autre, celle de Pâques**. Les allusions à Paul, au livre des Actes et à l'évangile de Luc lui-même montrent que la naissance de Jésus est reliée à sa Résurrection

*D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à*

et qu'on ne peut pas séparer Noël de Pâques. Lc 2, 1-21 devrait plutôt être intitulé : récit de « la re-naissance » du Christ. Fêter Noël au plan chrétien, c'est en quelque sorte fêter aussi Pâques. On pourrait même aller jusqu'à dire que c'est fêter **d'abord** Pâques.

La fête de Noël est un évènement qui doit tous nous toucher. Mais nous oublions le vrai sens de celle-ci. En effet, Noël est une fête de Lumière, une fête de la Vie. Elle nous montre que Dieu s'est fait homme avec les joies, la souffrance, la misère. Dieu a quitté sa dignité pour se mettre au rang de sa créature. Si Dieu s'est incarné, c'est que l'homme en vaut la peine.

J'ai élaboré une séquence de leçons qui permet à l'élève de découvrir le sens du texte de Luc, d'entrer dans le langage biblique et d'être ainsi aidé à découvrir un sens original à la fête de Noël.

Les trois principales compétences disciplinaires mises en œuvre dans cette séquence sont :

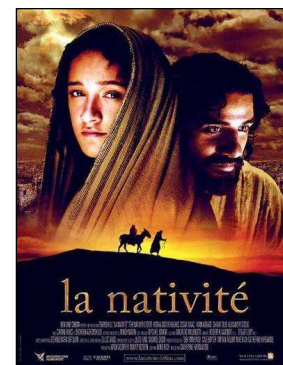
- lire et analyser les textes bibliques
- comprendre et expliquer la foi chrétienne
- comprendre et expliquer le sens des rites chrétiens.

## Première partie : séquence de leçons sur le récit de la Nativité

Cette séquence s'articule en cinq phases différentes ayant chacune un objectif bien précis.

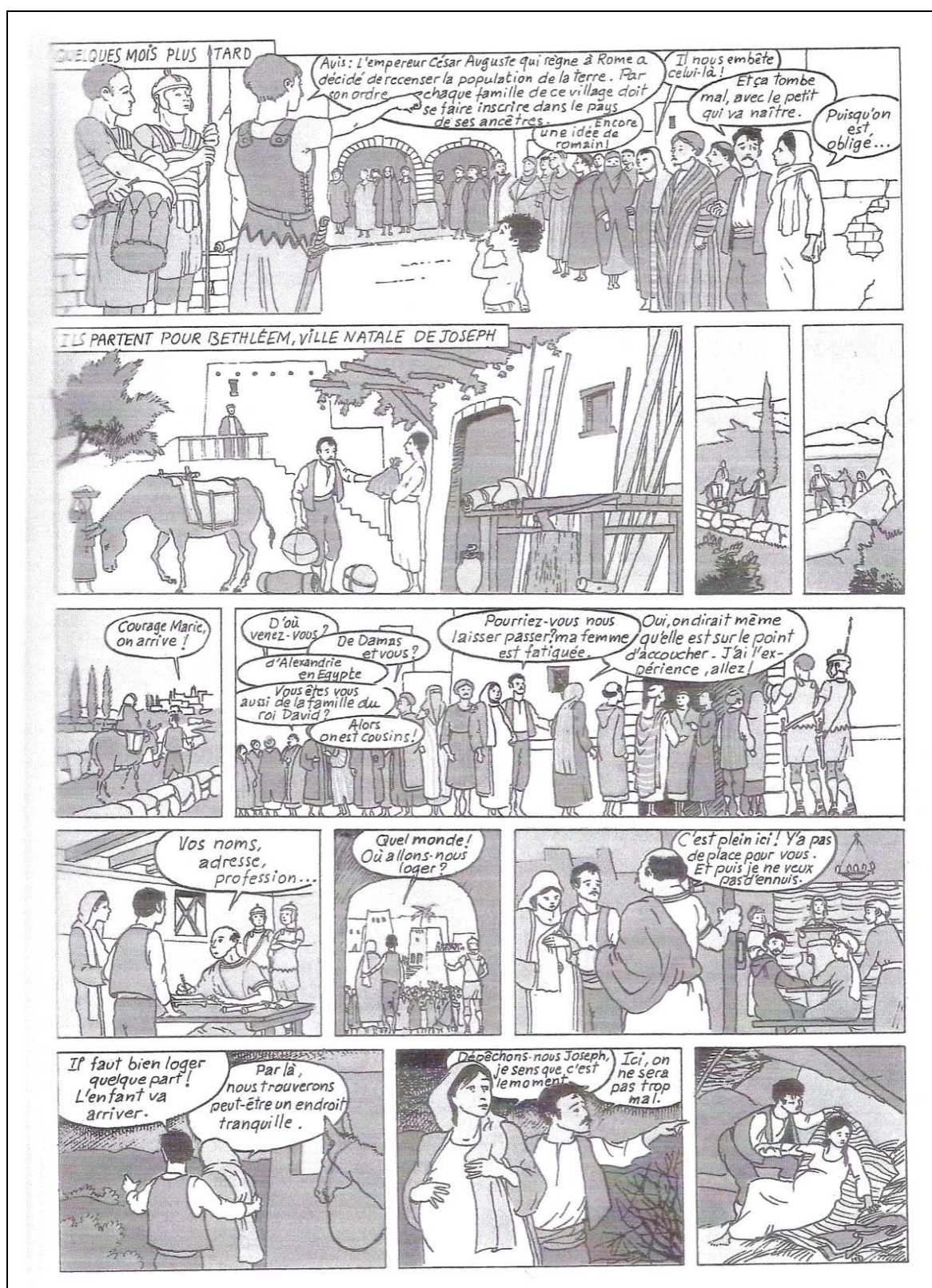
Tout d'abord, je propose une **phase d'éveil** qui a pour objectif de rejoindre les élèves sur leur propre terrain. Je leur demande ce qu'ils savent de la naissance de Jésus en leur posant quelques questions. Ensuite, je leur distribue un extrait du texte biblique de Luc dont j'ai volontairement supprimé quelques passages afin que les élèves tentent de les reconstituer sur base de leurs souvenirs et prennent ainsi conscience qu'ils ne savent pas tout de la naissance de Jésus.

Ensuite, je passe à l'étape de l'outillage : la **phase de documentation**. J'invite les élèves à regarder un extrait de 10 minutes du film « La Nativité » des producteurs Wyck Godfrey et Marty Bowen. J'ai choisi cet extrait pour permettre aux élèves de mieux visualiser l'histoire sur laquelle nous nous attarderons plus longuement.





Dans la même phase, je mets à la disposition de chaque élève une bande dessinée sur la Nativité de Jésus, qui a pour but de libérer la parole des élèves.



R. BERTHIER, *L'Évangile de Jésus Christ*. Editions Fleurus, 1992.

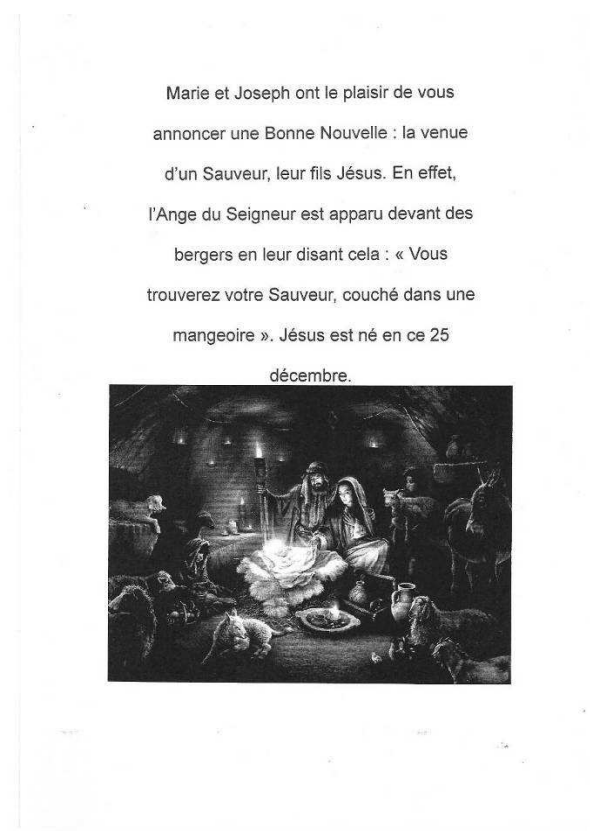
D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à

Après un moment de réaction libre, j'entre dans la **phase de confrontation** entre le film, la bande dessinée et la première lecture du texte biblique de Lc 2, 1-21. Ensuite, nous entrons dans un travail méthodique d'analyse portant sur le texte biblique en suivant la méthodologie proposée dans le document « 24 opérations pour étudier un texte biblique », de Jean-Philippe KAEFER<sup>1</sup>. Nous nous attardons un moment sur cette analyse, car les élèves n'ont pas l'habitude de s'exercer à ce genre d'étude.

Une fois l'analyse du texte biblique terminée, nous passons à un travail de clarification et de mise en ordre. Pour cela, je propose aux élèves une comparaison sous forme de bande dessinée entre le récit de la Nativité et celui de la Résurrection du Christ.

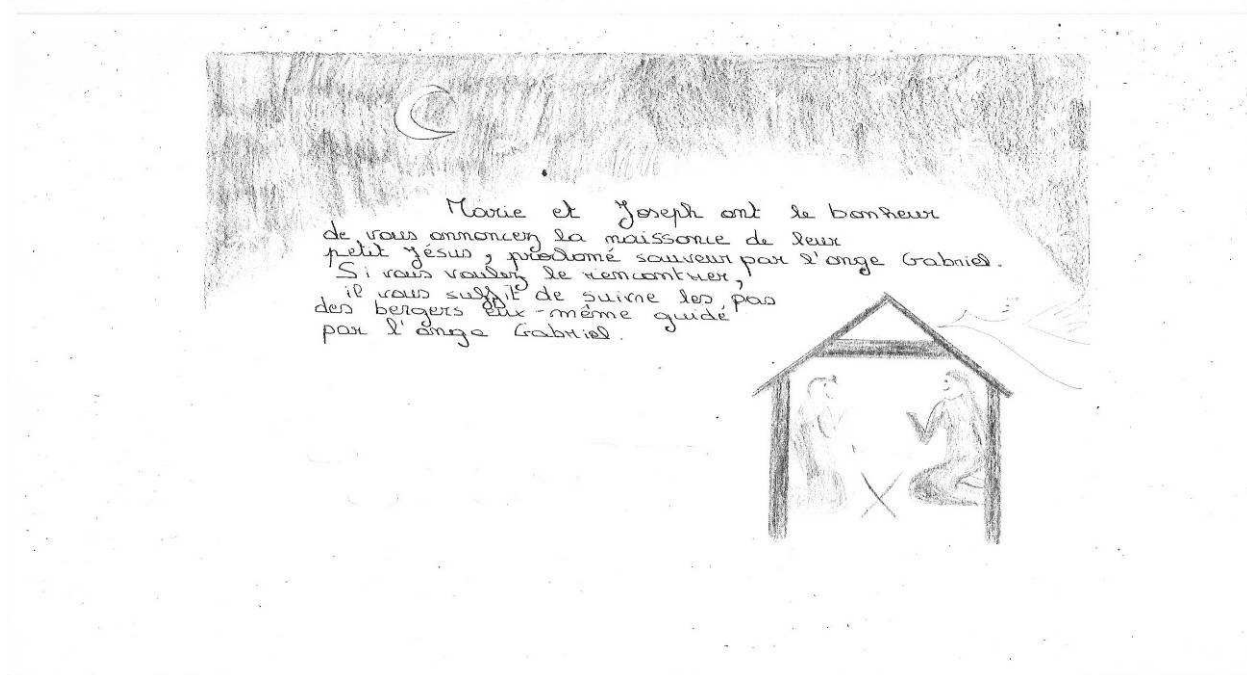
Enfin, j'entame la **phase de structuration**. Je pose aux élèves une série de questions orales afin de structurer toutes les informations vues ensemble.

Pour terminer, je mets les élèves en situation de créativité. Je leur demande de réaliser un faire-part de la naissance de Jésus en utilisant ce qui vient d'être acquis. Cette dernière étape est la **phase de réinvestissement**.



<sup>1</sup> J.Ph. KAEFER : *Méthode de travail pour étudier un texte biblique ou 24 opérations pour produire un sens*. Ce document est disponible en annexe du compte rendu de ce travail de fin d'études sur [www.enseignons.be](http://www.enseignons.be)





## Deuxième partie : séquence de leçons sur la fête de Noël

Pour commencer, en **phase d'éveil**, je leur montre trois images représentant le folklore de Noël afin de mieux faire découvrir par après le sens de la fête de Noël.



Puis je leur expose l'origine de la fête de Noël en insistant sur l'idée de renaissance.

Ensuite, nous entrons dans la **phase de documentation** pendant laquelle nous étudions le texte intitulé la « *Parabole du Prince* » que nous **confrontons** alors avec le récit de Lc 2, 1-21 étudié lors de la séquence précédente.

## Parole du prince

Supposons un fils de roi, très beau, très riche et très puissant. Et supposons qu'il s'amourache d'une humble servante de son royaume. Comment va-t-il s'y prendre pour lui déclarer son amour et lui demander le sien ?

Il y a deux possibilités. Ou bien il va revêtir ses habits les plus riches, se faire accompagner des plus grands du royaume et s'en venir ainsi, dans tout l'éclat de sa gloire, vers la modeste chaumière, portant des cadeaux, présents de toutes sortes, pour cette enfant de rien. La pauvre fille alors ne pourra qu'être éblouie : il lui sera impossible de dire non à celui qui s'est pris d'amour pour elle.

Mais si le prince agit ainsi, il ne saura jamais si la jeune fille s'est décidée par amour pour lui ou par éblouissement de ses richesses et de sa puissance. L'aimera-t-elle pour lui-même ou pour ses biens ?

Si ce fils de roi aime vraiment cette servante, il ne pourra supporter de vivre en cette perplexité. Il se tournera donc vers la seconde possibilité. Et cette possibilité, la voici : il va se dépouiller de tous ses biens, de tous les privilèges que lui donnent sang, puissance, passé. Il va se mettre au rang de celle qu'il aime. Il va se faire pauvre comme elle et, pauvre, il essaiera de se faire connaître d'elle et aimer.

Si cette humble fille alors s'ouvre à son amour et se donne à lui, il sera sûr d'être aimé pour lui-même et pour rien d'autre. Il sera sûr de leur bonheur à jamais.

C'est la seule manière dont puisse agir un amour véritable.

Ainsi fit le Prince Jésus quand il aima l'humanité.

Enfin, je pose quelques questions orales afin d'amener les élèves à synthétiser les acquis : **phase de structuration**.

Pour terminer, dans la **phase de réinvestissement**, je mets quatre images à la disposition de chaque élève. Je leur demande de choisir celle(s) qui se rapporte(nt) le plus au Dieu de l'Incarnation. Les élèves justifient leur choix par écrit.



*D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à*

